

MASSACRA [Fra] Day of the Massacra (Century Media
Recs - 2013)



Mais putain qu'est-ce que c'est que cette manie de classer les enregistrements en ordre antichronologique ?!

Bon sinon, vous l'aurez compris, cette chouette compilation contient les trois démos cultissimes *Legion of torture* (1987), *Final holocaust* (1988) et *Nearer from Death* (1989) remasterisées / restaurées, d'un des tout meilleurs groupes de deathrash metal français, un des plus méchants et des plus sombres, on sentait à chaque seconde de l'écoute que ça ne rigolait pas, contrairement à beaucoup de la même époque qui prenaient le metal pour un passe-temps pendant que [MASSACRA](#) y voyait

un art (et peut-être même un possible moyen) de vivre. Ah et puis ces voix démoniaques et sauvages foutent encore des frissons, tout comme ces guitares cinglées.

Outre la musique qui parle d'elle-même, cette collection de bijoux est accompagnée d'un livret épais contenant des photos, coupures de journaux et flyers d'époque, mais aussi et surtout un interview de **Jean-Marc** (guitare) conduite par l'amigo **Nathaniel Colas** qui a fait un joli boulot de recherche et reçoit en échange des réponses très intéressantes, de quoi ravir les amateurs d'une époque dorée (plus pour les fans que pour les groupes...) et n'importe quel vrai maniac de death metal. Passion, rigueur, honnêteté et une réelle aura au programme.

Historique.

Incontournable.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.